les inquietudes que elbad. de [illegible] sent, depuis prés de deuxannées, a sonestomac
quelques heuresaprés le diner, le vomissement desmatieres bilieuses quelle a
frequement, tantot lematin et quelque fois le soir, levents quelle fait parla
bouche, et les attaques de colique venteuse quelle a quelque fois violentes,
sont leffet des digestions fougeuses et mal faites, de lerethisme de fibres de
lestomac et du caractere des levains qui sy separent; le sang et principalement
la limphe est epaisse, et chargie de saluve, par consequent les levains digestifs
participant du meme vice ne peuvent pas diviser les aliments en particules assés
tenües pour faire une digestion loüable, ny entretenir la souplesse des solides
enles humectant; le caractere des liqueurs, et letat des solides quon vient detablir
paroissoint demontrées, parlesvapeurs et le Rhumatisme des lombes quiontprecedé la
coliquedestomac, dailleurs on na trouvé ni tension ni tumeurs dans les parties voisines
delestomac, on a seulement observé le lobe anterieur du foye retressi, et retiré en
dedans, cequi confirme lidée quon a de cette maladie, le temperament demadame
et surtout seise grosseses quelle a essuié dans lespace de dix huit ans nont pas peu
contribué a produire toutes les incomodités que elbad.e a eu, cette maladie ne
paroit pas dangereuse, mais elle sera longue et opiniatre, madame nedoit pas
esperer detre delivrée quen faisant des remedes pandant quelquestemps, et par
lexposé quon vient den faire, il est evident quon ne pourra reusir quendonant
des remedes humectants, delaiants, et adoucissants, surtout enretablisant la
souplesse des fibres de lestomac pour rendre les digestions bonnes et louables, pour
cet effet desque madame sera de retour a agen et quelle se sera reposée
quelque jours, onlui tirera deux palettes de sang dubras, le soir dumeme jour
elle prendra ense couchant le julep qui suit.

℞. aqu. menth. ℥ij succ. limon. ℥j sal. absinth. ℈j. misc. capiat.

le lendemain mad.e prendra ce julep lematin et le soir, elle le continuera de meme
le jour suivant et afinque ce julep diminue davantage la sensibilité delestomac
ony ajoutera douze gouttes anodines, quon augmentera jusques a vingt
surtout dans le julep du soir, sil est necessaire, mais dans celui dumatin on
nen mettra pas audela de douze; la malade ayant usé dece julep pandant
deux ou trois jours avec la medecine quisuit.

℞. tamarindor. ℥j coqu. in aqu. font. ad ℥xij sub finem coctionis levites bulliant senn.
mundat. ℥ij flor. persicor. manip. j. limon. frustulaquatuor cola pro duplic. dos. in
prima dissolu. mann. calabr. ℥ij add. sirup. flor persicor. ℥j in 2.a dissolu. mann. ℥j capiat

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
4DC48n°28

madame prendra le premier verre a six heures du matin, le second a huits un bouillon ordinaire a neuf, et dinera a une heure après midi, le soir du jour du purgatif madme prendra le julep cy dessus avec le narcotique, setant reposée un jour après cette medecine, elle prendra pendant neuf jours le bouillon qui suit.
prenés un jeune poulet plumé et vidé faites le cuire pendant deux heures dans une grande ecuelée déau de fontaine pour avoir une prise de bouillon, ajoutés une dragme dénule campane seche et coupée a morceaux, et les cuisses de quatre grenouilles ecorchées et etentrées, demi heure après ajoutés au bouillon deux ecrevisses de riviere etoufées dans leau chaude et ecrasées dans un mortier de marbre, laissés les bouillir pandant demi heure, faites y bouilir sur la fin une petite poignée des feuilles de sicorée amere de jardin, passés ensuite le bouillon a travers une serviette et exprimés fortement pour la faire prendre.
pandant le temps du bouillon madame prendra le soir en se couchant lopiate qui suit.
♃ conserv. Kinorrodon et enul. campan. ana ℥j terr. japonens. cass. ligne et extract. baccar iuniper. ana ʒr laudan. opiati. gr j opiata pro una dosi.
après le temps du bouilon decrevisse et de lopiate la malade prendra sur de suite sans se purger le petit lait preparé de la maniere qui suit. prenés une pinte de lait de chevre ou de vache fraichement trait faites le cailler avec la presure ordinaire, coupés le caille en quatre morceaux, mettés le dans une serviette que vous suspendrés a des chaises par ses quatre bouts, mettés un plat au dessous pour recevoir la serosité qui degouttera pandant la nuit, le lendemain mettés la dans un poelon sur le feu pour la faire bouilir, clarifiés la avec un blanc doeuf, come on clarifie un sirop, l'ayant repassée a travers la serviette, faites y infuser sur le feu une pincée des sommites seches et fleuries d'hipericum pendant demi quart d'heure, repasés et ajoutés un peu de sucre pour ladoucir, on preparera si on veut le petit lait avec le lait d'anesse, pourvu quon puisse le faire cailler avec la pressure; quon doit preferer a la creme de tartre au suc de limon, et au vinaigre pour preparer le petit lait madame prendra le petit lait pendant douze jours, prenant tous les jours en se couchant lopiate ordonnée cy dessus, a la fin de lusage du petit lait madame se repurgera avec la medecine en deux verres ordonnée cy dessus, setant reposée un jour, elle prendra pandant neuf jours le matin le bouilon decrevisse, le soir lopiate, desque les grandes chaleurs seront venues madme prendra le matin le demi bain domestique, a la sortie du bain elle prendra une bonne tasse dinfusion de melisse, faitte comme celle du thé adoucie avec un peu de sucre. elle prendra le demi bain pandant trois jours, se reposera trois jours, reprendra le demi bain pandant trois jours, et après trois jours de repos elle reprendra trois demi bains, huit jours après que madme aura pris les demi bains, elle boira les eaux de cotres ou a agen ou elle ira sur les lieux, il faut les prendre pandant douze jours.

~~Sipendant~~ si Madame les prend a agen, on les fera de gourdis au bain manivelle en boira tous les jours douze grands verres en quatre prises y mettant un demi quart d'heure d'intervalle d'une prise a l'autre, une heure après avoir bu les eaux il faut prendre un bouillon ordinaire, le premier jour on dissoudra deux onces de manne et deux dragmes de sel d'angleterre dans le premier verre des eaux, le douzième jour on dissoudra la meme quantité de manne et de sel dans le penultième verre des eaux. huit ou dix jours après que madame aura bu les eaux elle reprendra le demi bain domestique pandant cinq jours de suite, s'etant reposée quelques jours, elle le reprendra pandant le meme nombre de jours. des que l'automne sera venue madame se purgera avec la medecine en deux verres ordonnée cy dessus, s'etant reposée un jour elle prendra le bouillon d'ecrevisse préparé come il a eté dit, pendant neuf jours, et tout de suite le petit lait pendant douze jours, s'etant repurgée a la fin du petit lait avec la medecine en deux verres et reposée un jour, elle prendra le matin au lit un bon verre de lait d'anesse fraichement trait adouci avec un peu de sucre, quelques jours après si madame connoit que son estomac acoutume le lait, elle le faira augmenter peu a peu jusques a ce quelle en prenne une petite ecuellée, enfin des que l'estomac aura bien accoutumé le lait, madame en prendra une autre prise en se couchant n'ayant mangé qu'une soupe de viande. quatre heures auparavant.
il faut prendre le lait jusques a la noel, se purger lorsquon connoitra en avoir besoin et sur tout en quitant le lait, pendant l'hyver prochain madame prendra touts les mois pendant douze jours de suite dix grains de rouilleure de fer en poudre très fine quelle metra entre deux soupes pour l'avaler en se mettant a table pour diner, elle se purgera aussi lorsquelle connoitra en avoir besoin.
le printemps prochain madame reprendra les bouillons d'ecrevisse ensuite le petit lait, se purgeant avant les bouillons et après le petit lait, se metra tout de suite au lait d'anesse quelle prendra pendant deux mois le matin seulement pendant l'eté suivant madame prendra le demi bain domestique et les eaux de cotrés avec les memes precautions marquées cy dessus. enfin si elle sent encore quelque inquietude d'estomac, elle reprendra en automne les memes remedes quelle aura fait au printemps.
quoiquon conseille a madame des remedes pour long temps, on croit cependant quils seroint inutiles, si elle n'y joint un bon regime de vie, il faut quelle

ARC482 · 28

se privera du maigre, des viandes salées et épicées, des ragouts de la patisserie, elle pourra pourtant manger un peu de bon poisson cuit a l'eau sel, cependant rarement, elle se nourrira avec la viande de boucherie, le gibier et la volaille, ne mangeant que bouilli et roti, elle evitera tous les acides ne boira ni liqueurs ni caffé, ni chocola; sa boisson sera l'eau de fontaine rougie avec un peu de bon vin du plus vieux. sur tout madame faira d'exercices ira a la promenade, a la campagne en voiture, frequentera les compagnies, se dissipera par des amusements qui la rejouissent sans s'appliquer, elle evitera d'etre seule pour ne pas se livrer a la melancolie, a laquelle il paroit qu'elle a du panchant

a montpelier ce 2e de may 1740

Fizes

Lazerme

Montagne

est l'ecriture de notre eleve qui aura la bonté d'en faire une nouvelle copie, mes occupations ne m'ont pas permis de la faire moy meme. C. Gerard

mois
deux au plus possibles, ce qu'on ne peut pas se promettre des autres maladies chroniques qui durent quelques fois les années entieres et au dela, et quoy qu'on ne puisse pas dire absolument que ces remedes se font avec quelque complaisance on y en trouve cependant beaucoup, en comparaison des anciennes methodes qui faisoint souffrir inutillement les malades, sans qu'on guerit mieux la maladie, celle des bons praticiens etant aujourdhuy a l'abry de toutes les inquietudes des
de rigeurs de traitements.

le soubsigné estime que mad. la malade se doit une determination a ce remede, qui seul est capable de la guerir et luy rendre un reste de vie aussy agreable que la solidité du remede pour luy assurer une santé solide: